

# C. DÉVELOPPEMENT DURABLE ET RÉSILIENCE

## DÉVELOPPEMENT DURABLE ET RÉSILIENCE

### LES FICHES-ACTIONS

- |  |       |
|--|-------|
| 1. DÉVELOPPEMENT DURABLE ET GENRE          | P. 90 |
| 2. PARCOURS MARATHONIEN DE LA BIODIVERSITÉ | P. 92 |
| 3. LE GENRE DANS LA RÉSILIENCE             | P. 94 |

## C. DÉVELOPPEMENT DURABLE ET RÉSILIENCE

---



*La question du genre fait partie intégrante de la politique des espaces verts parisiens, notamment à travers les jeux pour enfants que nous proposons. La Ville de Paris compte 532 aires de jeux réparties dans ses parcs et ses jardins. Les jeux choisis s'affranchissent des stéréotypes genrés et permettent un épanouissement égal entre les petites filles et les petits garçons.*



**Christophe Nadjovski,**

adjoint à la Maire de Paris en charge de la végétalisation de l'espace public, des espaces verts, de la biodiversité et de la condition animale

---

**Le développement durable** implique de relier les trois aspects d'économie, de société et d'écologie, dans un processus intégré. Envisager une entrée par le genre dans ce registre du développement durable signifie comprendre l'interconnexion entre ces trois aspects : un système durable est un système où économie, société et écologie sont en harmonie.

Le volet « société » ne peut se concevoir sans cohésion sociale et, partant de ce constat, sans égalité de genre. Selon les idées de l'écoféminisme, un mouvement né de la conjonction de courants de pensées féministes et écologistes, il existe des similitudes et des causes communes aux comportements de domination et d'oppression des femmes et aux comportements de non-respect de la nature, qui contribuent à la détérioration environnementale.

De plus, le premier rapport de recherche de **Women4Climate**, fournit des informations précises sur les impacts sexo-spécifiques du changement climatique dans le contexte urbain et des solutions ciblées sur le genre dans la planification de l'action climatique afin de mettre en œuvre des stratégies inclusives pour le climat.

Plus globalement, les villes ont un rôle à jouer et leur responsabilité est engagée en matière de dérèglement climatique : deux tiers des émissions de gaz à effet de serre émanent des villes. Dans ce contexte, les habitant·es, femmes et hommes, doivent être mobilisé·es sur l'usage des transports en commun ou du vélo, le tri des déchets, l'éducation des enfants, etc. Une approche genrée permettra d'aller plus vite et plus efficacement (▸C1 et ▸C2). Mais des efforts sont encore nécessaires pour comprendre et relier les enjeux de développement durable et la perspective de genre.

---

**La résilience urbaine** se définit comme la capacité des personnes, communautés, institutions, entreprises et systèmes au sein d'une ville à survivre, s'adapter et se développer quels que soient les types de stress chroniques et de crises aiguës subies.

La stratégie de résilience repose implicitement sur une culture de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la mesure où elles et ils n'évoluent pas de la même manière : leurs déplacements, leur emploi et leur quotidien répondent à un système d'opportunités et de contraintes qui produit et renforce des inégalités profondes. La question du genre peut dès lors être intégrée dans une démarche générale de résilience. Sa mise en œuvre doit inciter à mobiliser une pédagogie du genre et une culture de l'égalité femmes-hommes ; la cohésion sociale est renforcée quand l'égalité réelle entre femmes et hommes est actée (▸C3).

La perspective de genre en urbanisme est donc nouvelle et en phase d'expérimentation : des projets pilotes voient le jour, tel le projet « 7 places » (fiches ▸B1 à ▸B4), qui constitue un précédent de conception intégrant une approche sexuée avec des diagnostics d'usage genrés, ou encore la Porte de Montreuil à (▸B6) et le projet Ceinturama de la Petite Ceinture (▸B7) à Paris.

Sur certains sujets, comme les cours d'école (▸B8), les toilettes publiques (▸B9), ou ce qui concerne la mobilité (▸B10 à ▸B12), il existe plusieurs études et enquêtes, mais seulement quelques expérimentations concrètes.

## C. DÉVELOPPEMENT DURABLE ET RÉSILIENCE

# C1 / DÉVELOPPEMENT DURABLE ET GENRE

FICHE ACTION : C1		RUBRIQUE : DÉVELOPPEMENT DURABLE ET RÉSILIENCE		THÈME : DÉVELOPPEMENT DURABLE		ACTION : DÉVELOPPEMENT DURABLE ET GENRE
TAG	CIRCULER	FAIRE DU SPORT ET FLANER	ÊTRE PRÉSENTES ET VISIBLES	SE SENTIR EN SÉCURITÉ	PARTICIPER	AUTRE
			<b>X</b>		<b>X</b>	

## Développement durable et genre

**Description :** L'égalité femmes-hommes constitue à la fois un Objectif de développement durable spécifique (**ODD n° 5**) et un principe transversal aux 17 Objectifs de développement durable (ODD) de l'**agenda 2030**. Avec ce Programme, les Nations-unies s'engagent à l'horizon 2030, pour un monde « où l'égalité des sexes est une réalité pour chaque femme et chaque fille et où tous les obstacles juridiques, sociaux et économiques à leur autonomisation sont levés ».

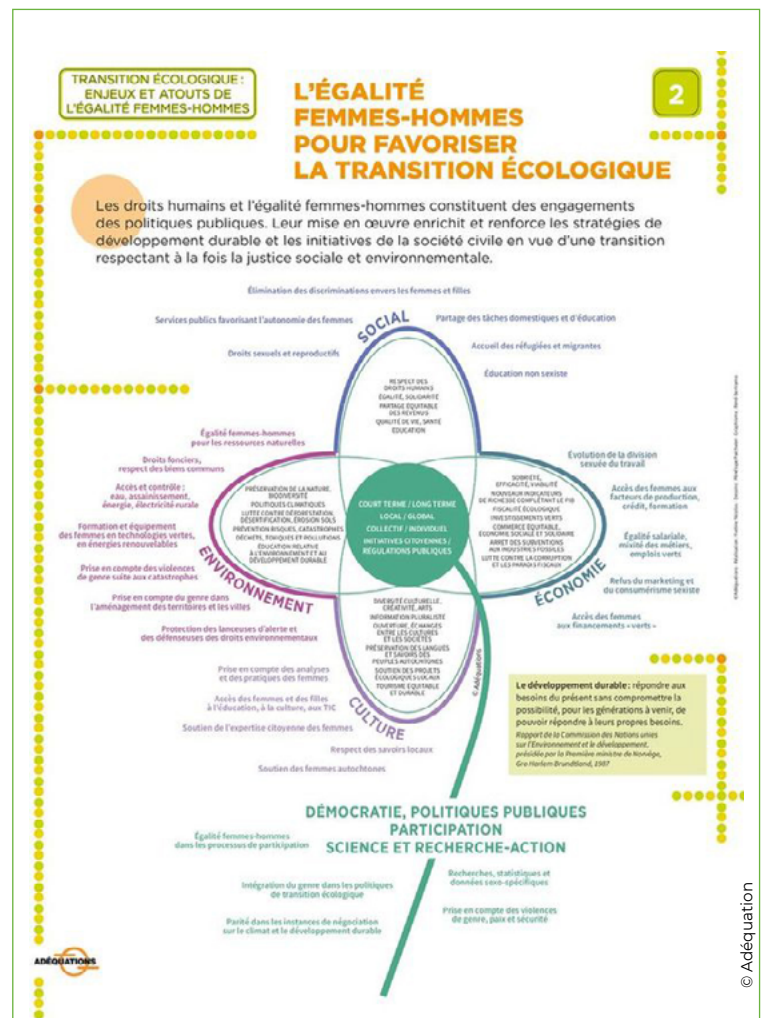
**10 panneaux parmi lesquels :** L'égalité femmes-hommes pour favoriser la transition écologique (ci-joint) - ODD n° 5 - Égalité des sexes - Autonomisation des femmes - Égalité femmes-hommes dans les accords climatiques - Initiatives et propositions de femmes.

### Bonne pratique

L'association **Adéquations**, a produit une étude, **Égalité femmes-hommes et transition écologique, des convergences ?**, qui apporte un éclairage sur les croisements entre les questions de genre et de développement durable, intrinsèquement liées.

Dans le même registre, l'association a créé une **exposition pédagogique**, intitulée **Transition écologique : enjeux et atouts de l'égalité femmes-hommes**.

Elle est destinée à tous les publics et notamment les institutions de développement et de solidarité internationale, les organisations de la société civile, les collectivités territoriales, etc.



L'Agence d'écologie urbaine de la Ville de Paris a créé le dispositif « Acteurs du Paris durable » pour mettre en visibilité et en réseau des actions favorisant la transition écologique de Paris et sont portées par des particuliers, des collectifs d'habitants, des copropriétés, des associations, des professionnels. Afin de faire connaître et soutenir ces initiatives (exemples : jardins partagés, nouvelles façons de consommer, chasse au gaspillage en tout genre, partage d'objets du quotidien, recyclage...), favoriser leur démultiplication, voire en susciter de nouvelles.

De plus, chaque mois un évènement appelé « Réseautage & Papotage » est organisé. Les acteur-rices peuvent y présenter leur projet dans un format court, pour ensuite échanger avec les membres présents, créer des synergies, envisager des collaborations. Les acteurs et actrices du Paris Durable sont sensibles et ouvert-es à cette question de genre : ils et elles ont des profils interdisciplinaires et sont parfois associé-es à une perspective égalitaire femmes-hommes.

### Observations générales

**Les villes ont un rôle à jouer et leur responsabilité est engagée** en matière de dérèglement climatique, notamment puisque les deux tiers des émissions des gaz à effet de serre émanent des villes. Les élu-es locaux sont concerné-es par la préservation des grands équilibres écologiques, condition *sine qua non* d'un développement durable. Dans ce contexte, les habitant-es, femmes et hommes, doivent être mobilisé-es sur l'usage des transports en commun ou du vélo, le tri des déchets, l'éducation des enfants, etc.

Une approche genrée permettra d'aller plus vite et plus efficacement... mais nous en sommes aux premiers pas et des efforts sont encore nécessaires pour faire comprendre que les enjeux de développement durable et la perspective de genre sont liés.

POINTS FORTS	POINTS DE VIGILANCE
Un réseau et un milieu innovants et ouverts aux nouveaux enjeux sociétaux.	Les acteurs et actrices ne sont pas encore suffisamment formé-es sur ces questions transversales.
La potentialité de transversalité des sujets.	Une approche genrée ( <i>gender mainstreaming</i> ) nécessite de bien connaître les problématiques « genre » (égalité, parité, droits des femmes, etc.).

### Une première étape

- L'usage d'une communication égalitaire, sans stéréotype de sexe (voir fiche >G6).

Contact équipe projet [ou personne-ressource]

Les liens proposés dans la fiche – Voir Les acteurs de Paris Durable

## C. DÉVELOPPEMENT DURABLE ET RÉSILIENCE

### C2 / PARCOURS MARATHONIEN DE LA DIVERSITÉ

FICHE ACTION : C2		RUBRIQUE : DÉVELOPPEMENT DURABLE ET RÉSILIENCE		THÈME : DÉVELOPPEMENT DURABLE		ACTION : PARCOURS MARATHONIEN DE LA BIODIVERSITÉ
TAG	CIRCULER	FAIRE DU SPORT ET FLANER	ÊTRE PRÉSENTES ET VISIBLES	SE SENTIR EN SÉCURITÉ	PARTICIPER	AUTRE
	X	X	X	X		Developpement durable

## Développement durable et genre

**Description :** La Ville de Paris déploie son nouveau **Plan Biodiversité de Paris 2018-2024**. Ce plan, voté en mars 2018, comporte un projet de création d'un parcours marathonien de la biodiversité (Fiche-action n° 25 du Plan) avec un sentier paysager sportif de 42

km. Cet itinéraire sera connecté aux équipements (espaces verts, équipements sportifs). Il offrira des services (fontaines, agrès sportifs, bancs...), des informations (biodiversité, agriculture urbaine, etc.) et comportera également une dimension artistique.

**La question de la prise en compte du genre dans ce projet est apparue comme tout à fait pertinente.**

Des marches techniques ont eu lieu sur le futur parcours qui ont été l'occasion de traiter **les questions relatives au genre**, avec le concours du Service Égalité de la Ville. Des préconisations ont

émergé à ce sujet, reprises dans le Plan programme en cours. Un certain nombre de défis reste à relever :

#### 1<sup>er</sup> défi : accès aux sports pour toutes et tous

La **valence différentielle des sexes** se joue dans le monde sportif à travers, notamment, l'hégémonie des sports masculins dans le processus décisionnel des clubs.

Le rééquilibrage passe, non pas par la catégorisation des sportifs en fonction de leur niveau de performance, mais bien par la proposition d'une pratique sportive alternative : le « **jeu ensemble** » femmes/hommes mais aussi valides/non valides, français/ étrangers, grands/petits, costauds/fluets... il en va ainsi pour le « courir ensemble », le « running » est en première ligne dans ce processus (voir aussi ↗F1 à ↗F4).

#### 2<sup>ème</sup> défi : une ville où l'on se sent en sécurité

D'après une étude récente de l'Insee, 25 % des femmes âgées de 18 à 29 ans ont peur dans la rue... ( ↗A1 à ↗A4) . Les agressions de joggeuses ces dernières années ne se comptent pas, hélas, sur les doigts d'une seule main. Il y a pour les femmes un **interdit social d'être là**, un non-droit à la ville et un sentiment d'insécurité. Il s'explique par plusieurs facteurs : l'éducation (parents, jeux, école, institutions) qui contribue aux stéréotypes genrés et sexistes ; le harcèlement de rue ( ↗ A1) ; la sur-représentation des hommes dans l'espace public...

**En améliorant le sentiment de sécurité des femmes dans l'espace public on améliore ce sentiment pour tout le monde.**

#### Observations générales : Le droit à la ville

Le **droit à la ville** est un droit essentiel pour la citoyenneté et l'égalité. Il est question de (ré)appropriation de l'espace public par les femmes et les jeunes filles. Par conséquent, elles doivent être associées à tous les niveaux de décision en matière d'aménagement

de la ville. Instaurer et veiller à la parité dans toutes les instances de consultation et de décision, tous les jurys d'appels d'offre ou de recrutement.

## Les propositions

### 1) L'importance de la diversité des agrès

Favoriser la diversité des agrès, notamment ceux qui permettent de travailler la souplesse pour une appropriation différente, plus attractive, plus spontanée et plus facile. Diversifier le positionnement des agrès sur la voie publique, visibles ou au contraire, à l'abri des regards, les femmes et les hommes ne sont pas exposés aux mêmes conséquences quand ils et elles montrent leur corps sur la voie publique.

### 2) Un éclairage sécurisant

Rendre compatibles les attentes de transition énergétique et du sentiment de sécurité en modulant mieux les lumières, en ciblant mieux les espaces où la lumière doit être renforcée (tunnel, zones inquiétantes). Innover sur des dispositifs éclairants, rompre avec l'uniformité de l'éclairage (couleur, hauteur, fréquence). Ne pas renforcer les tendances à l'obscurité en éteignant l'éclairage public par souci d'économie (voir >D2) tout en sachant que l'extinction de certaines zones permet de répondre aux objectifs des « trames noires » (corridors écologiques).

### 3) Des toilettes et des vestiaires

La pratique marathonnienne des femmes et des jeunes filles est conditionnée (encore plus que pour les hommes) au fait qu'elles puissent bénéficier d'équipements sanitaires non-mixtes pour les douches. Veiller à l'installation de toilettes (voir >B9) sur tout le parcours et aux points stratégiques (points de départ, vestiaires, etc.). Installer des vestiaires non-mixtes, éclairés et en bon état, avec des douches et des casiers appropriés.

### 4) Les arts graphiques de rue et les noms de femmes

La visibilité des femmes dans l'espace public est un des moyens de ré-appropriation de celui-ci (>G1). Créer des fresques sur les murs le long du parcours marathonnien, réalisées par des femmes ou des collectifs de femmes artistes, cherchant à contrer les stéréotypes de l'image des femmes notamment dans le sport. Valoriser les noms des rues existantes qui portent des noms de femmes.

### 5) La propreté

La saleté, les odeurs d'urine, les bouteilles et cannettes vides... créent un malaise qui contribue au sentiment d'insécurité. Prévoir un nettoyage plus intensif par les services de la propreté (maintien de l'effort pendant 6 mois). Ajouter des poubelles publiques. Lancer des campagnes de sensibilisation des usagers des secteurs sales, à l'échelle locale.

### 6) La médiation

Le sentiment d'insécurité des femmes dans la ville n'est pas du fait d'une vulnérabilité inhérente à leur sexe mais bien plutôt d'un conditionnement social. Par conséquent, il peut être tempéré par la présence de médiateurs et de médiatrices, à certains moments, à certains endroits, pour une durée déterminée.

L'idée sous-jacente est que la diversité et la mixité femmes-hommes créent la communication, le lien et donc renforce le sentiment de sécurité.

POINTS FORTS	POINTS DE VIGILANCE
L'approche intégrée des questions de genre au Plan-programme qui sera présenté aux élu.e-s en charge du sport, des espaces verts et de la voirie.	L'importance de veiller à la suite du projet et au devenir de ces propositions qui restent encore fragiles : un COPIL entérinera le projet, qui devra figurer parmi les mesures accompagnatrices des JOP.

Contact équipe projet [ou personne-ressource]

Agence d'écologie urbaine de la Ville de Paris – <https://acteursduparisdurable.fr/qui-sommes-nous>

# C3 / LE GENRE DANS LA RÉSILIENCE

FICHE ACTION : C3		RUBRIQUE : DÉVELOPPEMENT DURABLE ET RÉSILIENCE		THÈME : RÉSILIENCE		ACTION : LE GENRE DANS LA RÉSILIENCE
TAG	CIRCULER	FAIRE DU SPORT ET FLANER	ÊTRE PRÉSENTES ET VISIBLES	SE SENTIR EN SÉCURITÉ	PARTICIPER	AUTRE

## Le genre dans la résilience

**Description :** La « résilience des villes » est une problématique récente qui se développe dans une perspective de résistance, de développement durable, soutenable et socialement équitable, **pour mieux appréhender les défis urbains, sociaux et écologiques.**

La **Mission résilience** a été créée à Paris lors de l'entrée de la Ville dans le réseau des « **100 villes résilientes** », dont l'objectif est d'accompagner les collectivités dans le développement de ces

stratégies et de rendre le territoire dans son ensemble (habitant-e-s, entreprises, infrastructures, etc.) apte et capable de faire face tout type de risque : des chocs et des événements ponctuels (séismes, catastrophes naturelles, etc.). Cela concerne aussi l'intégration des risques latents et inhérents au fonctionnement de la ville, notamment la pollution de l'air, les effets sur le long terme du dérèglement climatique, mais aussi les **inégalités sociales.**

C'est pourquoi, la Mission résilience a adopté une « **stratégie de résilience de Paris** » qui comporte un plan d'action (pages 34 et suivantes) autour de 6 axes dont l'un porte sur « **les inégalités sociales, économiques et territoriales, et les risques pesant sur la cohésion sociale** ». L'axe 1 de cette stratégie prévoit « une ville inclusive et solidaire, qui s'appuie sur ses habitant-e-s pour renforcer sa résilience ». Son Objectif B. prévoit de « créer les conditions de la bienveillance entre voisin-e-s et de l'inclusion à l'échelle des quartiers », etc.

De plus le constat est posé que « **hommes et femmes ne grandissent pas de la même manière** : leurs déplacements, leur emploi et leur quotidien répondent à un système d'opportunités et de contraintes qui produit et renforce des inégalités profondes » (page 22 du document). La question du genre peut dès lors être intégrée dans la démarche générale.



**La résilience urbaine est la capacité des personnes, communautés, institutions, entreprises et systèmes au sein d'une ville à survivre, s'adapter et se développer quels que soient les types de stress chroniques et de crises aiguës qu'ils subissent.**



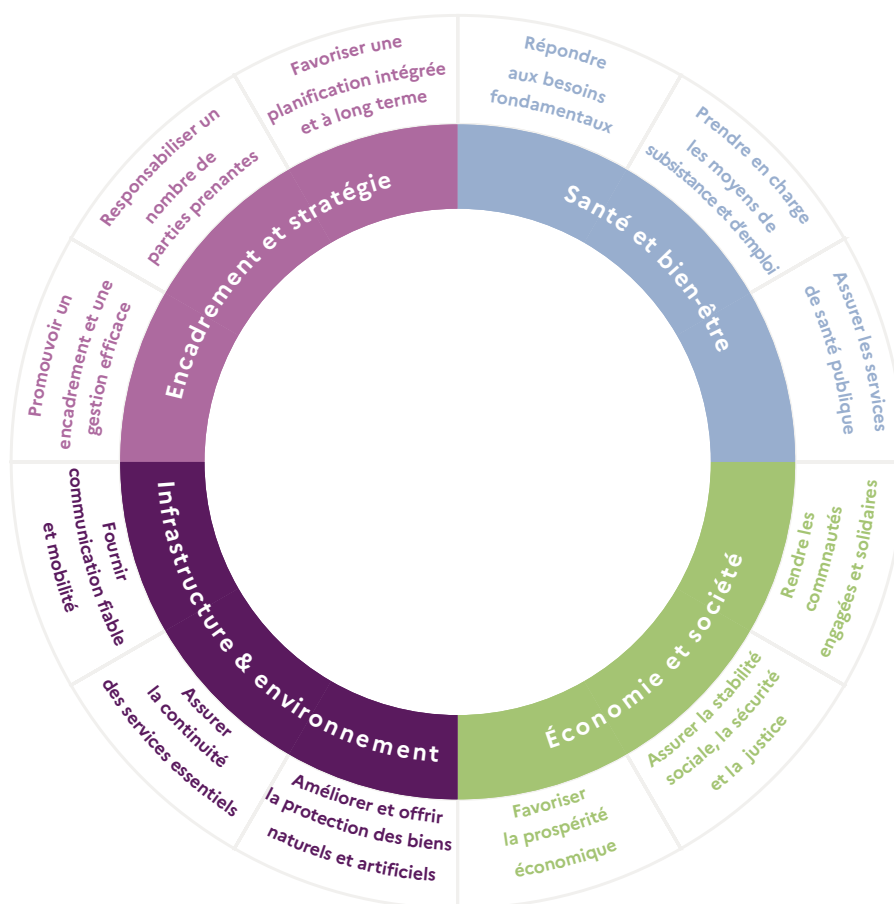
### Observations générales

La stratégie de résilience de Paris repose sur des ancrages théoriques qui intègrent une vision de cohésion sociale pour faire face aux grands moments de crise. Cette cohésion ne peut se former qu'avec une capacité des femmes et des hommes de faire face aux peurs et de se faire mutuellement confiance. La stratégie de résilience repose implicitement sur une culture de l'égalité femmes et les hommes. Sa mise en œuvre doit passer par une pédagogie du genre et une culture de l'égalité femmes-hommes. En effet, plus d'égalité favorise la cohésion sociale.

Des jonctions entre résilience et genre sont envisagées. Par exemple, l'action n° 10 du programme Résilience propose de « Transformer les cours d'écoles en îlots de fraîcheur », et donc de réaménager les cours d'école : une occasion concrète pour retravailler ensemble l'espace du point de vue à la fois genré et écologique (voir fiche >B8).

D'autres actions, surtout dans le pilier 1 et 2 de la stratégie, pourraient également envisager une vision transversale « genre-résilience ». Par exemple dans l'action 1 « Mobiliser un réseau de citoyens solidaires, pour renforcer la résilience face à un choc comme au quotidien », il est possible de proposer des formations qui tiennent compte du genre.

Ou encore, dans l'action 6 « Encourager les voisins, petits et grands, à occuper temporairement les lieux publics », l'action 15 « Mobiliser la logique «intégrée», l'innovation, et développer la nature en ville pour faire de l'espace public un vecteur d'inclusion sociale et de bien-être » et l'action 16 « Faire du réseau d'éclairage un maillage de services urbains multiples » ce sera très utile d'introduire les critères de genre (voir fiche >D2).



POINTS FORTS	POINTS DE VIGILANCE
Ouverture aux projets transversaux.	Sortir des cloisonnements pour intégrer des problématiques transversales.

Contact équipe projet [ou personne-ressource]  
Mission résilience : Voir Paris résilient